

Architecture de l'abbaye de Châtres

Comme la plupart des églises, l'abbatiale de Châtres est construite selon un plan en croix latine : l'allée centrale, la nef, aboutit au chœur. Les deux bras perpendiculaires forment le transept. L'église abbatiale est orientée du nord-ouest au sud-est, le chœur orienté vers Jérusalem conformément à l'usage.

L'édifice est un exemple d'architecture romane, un style qui a connu une large diffusion dans les Charentes où de nombreuses églises romanes ont été construites dans la région entre le 11^{ème} et le 12^{ème} siècle. Cette architecture est caractérisée par l'usage d'un arc rond, dit « plein cintre », pour les murs extérieurs.

L'église abbatiale de Châtres se signale par une façade principale monumentale et richement décorée, datant du 12^{ème} siècle.

Exceptionnellement haute, elle s'élève sur trois niveaux comportant un nombre croissant d'arcatures. Ces trois niveaux sont encadrés par deux contreforts en forme de colonne, et séparés par des corniches. Au premier niveau, entre deux arcatures aveugles, se trouve le portail, doté d'un arc polylobé. On passe ensuite à cinq, puis à neuf arcatures, au deuxième et au troisième niveau. Les chapiteaux des colonnettes du dernier niveau sont sculptés avec des motifs végétaux. On retrouve un décor végétal sur les chapiteaux du premier niveau et sur la frise qui les surplombe : il s'agit là d'un trait caractéristique de l'architecture de la fin du 12^{ème} siècle. Deux colonnettes du second niveau ont, elles, le fût paré de délicats motifs géométriques en forme de perles et d'incrustations. En haut du contrefort gauche, on remarquera des visages humains qui semblent émerger du feuillage : un motif répandu dans les églises saintongeaises d'époque tardive.

L'impression d'ensemble est ainsi celle d'un grand raffinement, et d'une grande attention portée aux décors : outre la luxuriance et la variété des motifs végétaux ornant chapiteaux et frises, on remarquera le soin qu'ont pris les architectes de surligner chaque arc d'une archivoltte.

Les murs latéraux datent du 11^{ème} siècle. Le bras nord du transept a été détruit, tandis que celui orienté au sud a été partiellement préservé. Ce dernier est flanqué d'une absidiole sur le côté est. Le clocher, quant à lui, a été entièrement détruit lors des Guerres de Religion. Tombé en ruines, le chevet du chœur datant du 15^{ème} siècle a été reconstruit en 1989. Lors des travaux de restauration, on a cherché à retrouver son apparence originelle en le dotant d'une baie de style gothique. Derrière, se trouvent les vestiges d'une chapelle. Du cloître, il ne reste rien.

L'intérieur de l'église est vaste (45 m) et contraste par sa sobriété avec la façade : l'effort des architectes semble avoir essentiellement porté sur la répartition harmonieuse des volumes. L'humidité a marqué les parois, mais des traces de peintures murales à motifs géométriques sont toujours visibles dans le chœur.

La nef s'allonge sur trois travées. A l'image de la cathédrale d'Angoulême, les moines ont fait couvrir la nef d'une file de coupes à pendentif : trois se succèdent, suivies d'une quatrième, plus grande, à la croisée du transept. Cette dernière est ornée d'archivoltes en dents de scie et en pointes de diamant. La présence d'une telle suite de coupes se retrouve dans plusieurs églises d'Aquitaine et est propre à cette région. Il s'agit d'une mode architecturale qui a fait son apparition dans le Périgord, et s'inspire probablement des édifices byzantins.

L'abbatiale est ouverte de façon ponctuelle notamment pendant les 3 mois de l'été.